

## Une poupée pour ma petite sœur

Ce mercredi matin, je suis à la maison, affairé entre la cuisine et la préparation de mon cours sur l'histoire d'Israël. On frappe à la porte. Entrent deux fillettes de huit ou neuf ans: Élodie, une chrétienne qui me connaît et sa copine de CE 1, Aminada, musulmane. Aminada a une requête. Il me faudra du temps pour comprendre ce qu'elle veut, mais je sens qu'il s'agit de quelque chose d'important pour elle: *Aujourd'hui, ma petite sœur a quatre ans. Je veux lui offrir une poupée.* Oh la la, une poupée! Chez nous, des garçons, y a-t-il une poupée? Je leur offre un peu de bengas (haricots) et les renvoie chez elles.

La demande m'a touché. Mais que faire? En soirée, nous avons une rencontre de la communauté chrétienne de base de notre quartier. En fin de réunion, je glisse mon histoire parmi d'autres événements de la semaine; qui sait s'il n'y a pas une poupée qui dort au fond d'une armoire, quelque part dans une famille?

Jeudi matin, voilà de nouveau mes deux filles, avec, cette fois, la petite sœur de quatre ans et un jour. Elles ne doutent de rien. Je leur offre l'eau fraîche, faute de mieux. Elles



Elles pourraient être Aminada et Élodie !

sont là sur le banc. Tout à coup, surprise! Une jeune fille arrive, elle apporte une poupée toute neuve, sortie en direct du magasin. Il fallait voir les yeux de mes trois petites demoiselles!

C'était Noël! Mais n'est-ce pas Noël chaque jour? Des histoires comme celle-là, il y en aurait d'autres. Quand on est confronté à la misère, n'est-on pas *condamné* à croire à la Providence? Et bien souvent, la Providence est au rendez-vous.